



**SURF**

**Stage de perfectionnement dans les îles**

**LE SURF POUR LES ENFANTS EN DIFFICULTÉS**

*Olivier Napias, responsable de l'école Tura'i Mataare, travaille depuis quatre ans en étroite collaboration avec les services sociaux du Territoire grâce au contrat de ville. Sa mission est on ne peut plus simple : apprendre le surf à des jeunes en difficultés ou en échec scolaire. Ces jeunes viennent en majorité du LP Faa'a et sont très motivés à l'idée de pouvoir surfer.*

**C**E sont donc une dizaine de jeunes, deux accompagnateurs plus Olivier Napias qui sont partis sur un atoll du Pacifique Sud pour y effectuer un stage de perfectionnement surf. Malgré des conditions climatiques

pluvieuses durant trois jours, les dix jeunes ont pu surfer six jours sur sept, une bonne moyenne.

Le groupe a été accueilli par la famille Ivon, des amis d'Olivier Napias, sur un atoll très peu fréquenté et à la limite encore vierge de

toutes sortes de tourisme. Cela a permis aux jeunes de surfer dans les meilleures conditions sans piquer de vagues aux surfeurs locaux puisqu'il y en a très peu.

Le surf permet à ces jeunes de sortir de leur milieu en prenant une bouffée d'air de liberté méritée par leurs efforts durant les stages à Tahiti qui sont d'une durée de trois heures par semaine en dehors du temps scolaire.

En fait, ces stages sont réalisés pour rendre l'école plus attrayante par le biais de la pratique d'activité sportive orientée vers la mer avec du surf et de la plongée. L'objectif est de lutter contre l'absentéisme et une déscolarisation trop souvent précoce à cause de l'échec scolaire. C'est grâce au contrat de ville et des affaires sociales que ce projet a abouti et surtout que les autorisations ont été facilitées. Il est vrai que dès qu'il s'agit de venir en aide aux enfants, beaucoup de services sociaux sont motivés pour que les projets voient le jour, et cela pour le bien-être de la jeunesse.

Ces initiatives en collaboration avec divers services du Territoire sont une aubaine pour la jeunesse polynésienne qui se reconnaît plus facilement dans le sport.

YP



*Pas de problème du côté du transport, vu qu'aux Tuamotu, le bateau est le moyen le plus adapté à la vie de tous les jours.*

**Remerciements**

- ministère des Sports et de la Jeunesse et son représentant Reynald Temarii
- ministère de la Solidarité et de la Famille
- Air Tahiti
- l'Association Vaiterupe
- C1 de Papeete
- école de surf Tura'i Mataare
- la Brasserie de Tahiti et Coca-Cola
- Karl Tuhaimea et Christelle Flopian

**L'effectif**

**• Encadrement**  
Karl Tuhaimea (AUT)  
Christelle Flopian (C1)  
Olivier Napias (Tura'i Mataare)

**• Liste des sélectionnés**  
Pierre Chang, 09/11/85 (UAT)  
Pierre Giraud, 10/08/87 (UAT)  
Alexis Mahiti, 01/09/86 (UAT)  
Damas Teputahi, 29/10/85 (UAT)  
Romain Boussay, 30/03/88 (C3)  
Hinano Bernados, 16/09/85 (UAT)  
Jonathan Olin, 06/02/85 (UAT)  
Albert Moearo, 07/07/87 (UAT)  
Samuel Uura, 25/01/83 (C1)  
Tamatea Ah Teo, 06/06/84 (Mahina)



*Toute l'équipe au complet pour la traditionnelle photo de famille qui fige à jamais les bons souvenirs.*

**LA PAROLE À...**

**• Olivier Napias (responsable de l'école de surf Tura'i Mataare) :** "En fait, j'organise au sein de l'école de surf des stages d'initiations et de perfectionnements pour des jeunes qui sont suivis par les affaires sociales depuis quatre ans. L'objectif de la fin d'année 2000 était donc de récompenser les meilleurs et de faire une présélection. La récompense, si l'on peut appeler ça ainsi, était un stage de perfectionnement en dehors de Tahiti. L'idée est venue en fait lors d'une de nos réunions et le projet a abouti. Les enfants ont participé à un stage d'initiation durant les vacances de juillet et août. Suite à ce stage, nous avons fait une sélection des quinze meilleurs que l'on a repris en stage au mois d'octobre. C'est après ce stage d'octobre que nous avons sélectionné dix jeunes. Nous sommes partis avec les dix sélectionnés du 17 au 24 décembre sur un atoll du Pacifique Sud (pour ne pas le nommer). Bien entendu, un voyage à l'étranger aurait été sympa, mais c'était une première et ensuite il y avait une question de budget. On peut considérer que c'est une année de test et l'endroit où nous sommes allés, je le connais depuis plusieurs années, j'y ai des amis comme Ivon Vici et toute sa famille".

